

**FUNDACIÓN CENTRO SAN JUAN
DE JERUSALÉN**

**DESARROLLO DE HABILIDADES
BÁSICAS PARA EL PROCESO
DE ESCRITURA**



QUITO - ECUADOR

2020

Huitième table-ronde

Thème : «Développement des compétences fondamentales pour le processus d'écriture»

DATE : Jeudi 1er octobre 2020

Destiné aux enseignants de l'éducation préscolaire, aux psychologues scolaires, aux psychopédagogues ainsi qu'aux ergothérapeutes

Objectifs :

- Décrire les capacités fondamentales pour l'acquisition et le développement de l'écriture.
- Expliquer l'importance de la stimulation adéquate pour le processus d'écriture.
- Recommander des activités ludiques pour la stimulation de l'écriture par l'intermédiaire de jeux.



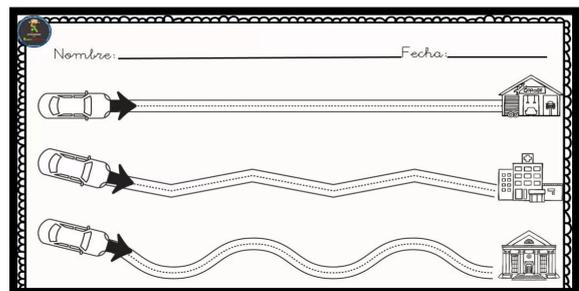
1. La graphomotricité



La graphomotricité (grapho : écriture, motricité : mouvement) est la capacité de l'être humain à réaliser un trait, du plus simple, comme le gribouillage, jusqu'à l'écriture en tant que telle. Le développement de la graphomotricité chez l'enfant a pour objectif principal de compléter et de renforcer le développement psychomoteur, par le biais d'activités variées.

2. Le pré-graphisme

Il s'agit d'exercices d'écriture de traits rectilignes et ondulés, horizontaux, verticaux, combinés, circulaires et en boucle. Ces tracés permettent de travailler sur la prise du crayon et la coordination visuelle-motrice, mais permettent également de favoriser le développement de



compétences dans les mouvements des mains et des doigts qui permettent un contrôle progressif du trait.

3. Début de l'écriture



Le développement d'une bonne prise en main du crayon pour l'écriture commence bien plus tôt qu'on ne le pense, à partir du moment où un enfant commence à saisir des objets avec ses mains, c'est-à-dire au moment où il développe déjà une future prise en main du crayon.

❖ Étapes

- Prise en main brute (3-5 mois)

- À 3 mois et demi, le bébé doit être capable d'attraper un hochet ou tout autre objet.
- À 5 mois, il peut attraper des objets avec sa main entière grâce à la prise en main brute (le fait d'attraper des objets avec la paume de la main), le bébé ne se sert pas de son pouce à ce moment-là.



- Prise en main palmaire (6 mois)

L'enfant va commencer à utiliser la totalité de sa main pour attraper des objets, y compris son pouce.

Les doigts se serrent contre la paume de la main plutôt que contre eux-mêmes, comme pour la prise en main en râteau



- Prise palmaire radiale (7 mois)

L'enfant va commencer à utiliser son pouce et tous ses doigts, tout en utilisant davantage le côté de son pouce pour attraper des objets, ou il utilise une prise palmaire radiale.



- La prise en main en râteau (8 mois)

À 8 mois, l'enfant va commencer à utiliser une prise en main de type râteau. Tous les doigts, sauf le pouce, font tout le travail.

- La prise en main radiale digitale (8-10 mois)

Entre 8 et 10 mois, l'enfant commencera à perfectionner sa prise en main avec une pince radiale digitale et une prise en main en pince inférieure.



- Prise en main en pince inférieure (10 mois)

À 10 mois et demi, les enfants doivent être capables d'utiliser leur pouce et leur index. Si plusieurs doigts tiennent un objet, mais seulement avec leurs extrémités, il s'agit d'une prise en main en pince inférieure.

- Prise palmaire en supination (12-15 mois)

Toute la main est sollicitée pour tenir un objet, et le mouvement est fait de segments proximaux (l'épaule et le bras sont sollicités pour permettre à la main de bouger). Il s'agit d'une prise en main statique, où l'enfant utilise tout son bras pour colorier et bouger le feutre là où il le souhaite sur le papier. Le crayon est dans un angle totalement vertical.





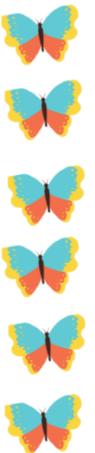
- **La pression digitale en pronation (2 -3 ans)**
 Les doigts sont maintenant pointés vers le bas, sur la partie inférieure du crayon. Pourtant, tous les doigts sont toujours utilisés ensemble avec beaucoup de mouvements du bras, les doigts soutiennent l'objet. L'épaule devient plus stable, alors les mouvements proviennent de segments plus distaux (du coude et de l'avant-bras). Il s'agit d'une prise en main statique.



- **La prise quadripode (3-4 ans)**
 Le mouvement provient du poignet et de la main, avec une meilleure stabilité de l'épaule et du coude. Au départ, il s'agit d'une prise en main statique, même si elle peut évoluer et se transformer en une prise en main dynamique. Cette prise en main fait référence à une prise à 4 doigts, 3 doigts sont sur le crayon et se reposent ensuite sur le 4ème doigt.



- **Prise tripode ou tri digitale (5-6 ans)**
 Cette prise inclut le pouce, l'index et le majeur. Au début, les trois doigts fonctionnent uniformément, pour ensuite évoluer vers une prise en main tripode dynamique.

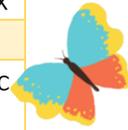


❖ Âge graphique

Les enfants, tout comme durant les étapes de développement de la motricité, développent également des capacités graphiques avec l'âge, que les enseignants, parents et thérapeutes doivent connaître :



ÂGE	INDICATEUR
18 mois	Stade du gribouillage
24 mois	Trait vertical (avec modèle)
30 mois	Trait vertical et horizontal (avec modèle)
3 ans	Cercle fermé (avec modèle), début de croix
3 ans et 6 mois	Croix et traits obliques (avec modèle)
4 ans	Carré avec des angles arrondis (avec modèle)
4 ans et 6 mois	Carré (avec modèle)
5 ans	Triangle (avec modèle)
5 ans et 6 mois	Triangle (sans modèle)
7 ans	Copie d'un losange



4. Domaines d'évaluation

L'ergothérapeute doit évaluer les capacités de l'enfant à réaliser des activités variées, ses capacités à développer ces activités sont déterminées par le développement de ses compétences motrices et cognitives.

Exemple : sa capacité à dessiner un carré, qui demande des compétences telles que la pratique, la vision, la coordination oculo-manuelle, la structure spatiale, les gnosies.

- Motricité globale
- Motricité fine
- Coordination oculomotrice
- Structure spatiale
- Vision (oculomotricité)
- Latéralité
- Gnosies
- Pratiques

❖ Motricité fine



La motricité fine réfère à la coordination des petits mouvements musculaires qui surviennent dans les doigts, généralement en coordination avec les yeux. La stimulation de la motricité fine chez les enfants, dans ses premières années, est extrêmement importante puisqu'elle permettra d'obtenir une bonne prise en main (une belle écriture) et de réaliser des mouvements précis dans leur vie quotidienne. Cette stimulation peut être effectuée à l'école comme à la maison.

- Activités pour stimuler la motricité fine

- Placer une clé dans une serrure et l'ouvrir
- Utiliser une paire de ciseaux pour suivre et couper des lignes droites et incurvées
- Donner des boutons, des fermetures éclair et des broches
- Copie et dessin d'une croix (une verticale et une horizontale, les deux lignes se croisent)
- Tenir une fourchette avec les doigts
- Plier le papier au milieu.
- Manipuler les objets dans ses mains (à nouveau, des blocs, des anneaux ou autres jouets favoris, présenter également de nouveaux jouets les inviteront à explorer et à retourner cet objet dans ses mains pour le découvrir)
- Empiler des cubes ou des blocs.
- Dessin à l'aide de crayons
- Serrer, boutonner.

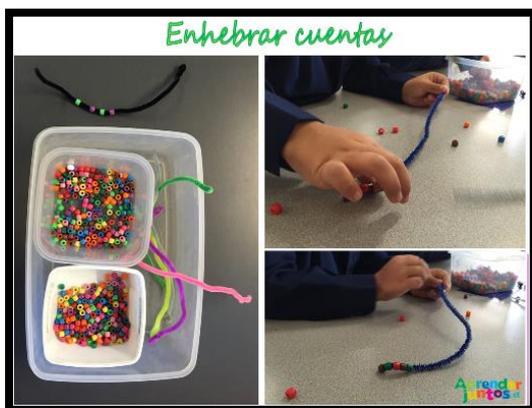


❖ Coordination visuo-motrice

Il s'agit de la capacité à ajuster avec précision le mouvement du corps en réponse à des stimulations visuelles. Cela se développe chez l'enfant lors de ses 5 premières années et correspond au niveau préscolaire en vue de faciliter des activités avec du matériel et des objets divers.

Lors de l'étape préscolaire, l'enfant développe d'abord l'écriture à travers le dessin et le gribouillage. Il commence ensuite à différencier le dessin de l'écriture et entame l'écriture de lettres individuelles.

- Activités de stimulation :



- Jeux de coordination des mains et des yeux (lancer / recevoir des balles, des anneaux, de petits objets).
- Jeux de coordination des mains et des yeux (frappe, réception, conduite avec les pieds).
- Jeux de perfectionnement de la préhension (placer et ordonner des objets, jeu avec les doigts)
- Jeux d'appréciation de la masse et des volumes

❖ Oculomotricité

Évaluation des différents troubles associés à l'oculomotricité : problèmes de la stratégie de regard (fixation, suivi, exploration, champ et anticipation visuelle) et de pathologies associées (strabisme, perturbation du nystagmus optocinétique) chez les enfants présentant des risques de dommage neurologique.

L'intervention dans cette zone nous permet de stimuler les mouvements oculaires de manière appropriée, étant donné que les stratégies de regard (fixation, suivi, exploration, champ et anticipation visuelle) sont étroitement liées à l'apprentissage, notamment au processus de lecture/écriture.

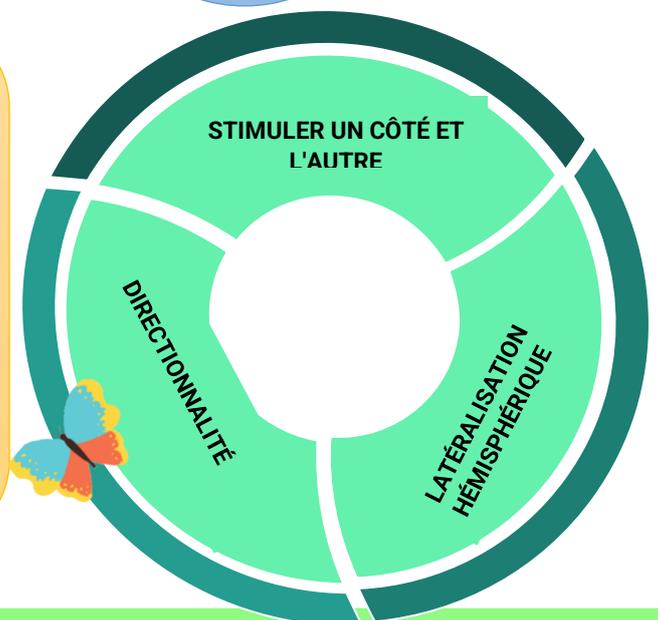


❖ Latéralité



La latéralité est la préférence que nous avons tous pour l'emploi d'une partie de notre corps, elle ne se limite pas seulement à l'usage des mains et des extrémités, elle s'applique également aux oreilles et aux yeux. Il importe que l'enfant ait acquis sa latéralisation à l'âge de 6 ans.

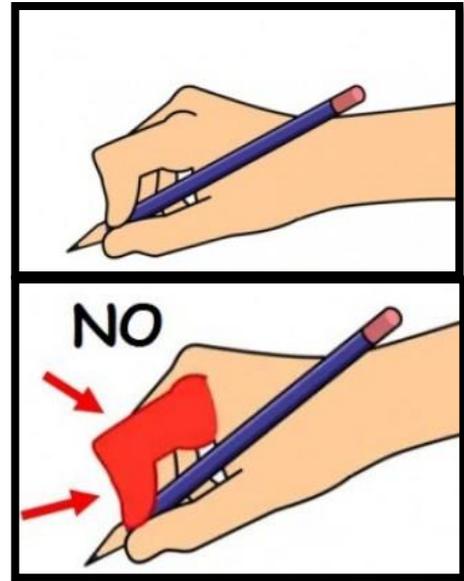
En principe, nous devons respecter la préférence de main quand l'enfant « choisit » d'écrire avec la main droite ou gauche. Par ailleurs, une fois la préférence identifiée, nous devons tâcher de ne pas modifier la latéralité puisque l'écriture génère des programmes corticaux qui sont difficiles à changer et pourraient entraîner des troubles. Pour finir, il faut prendre en compte que les enfants gauchers ont besoin de fournitures spéciales (ciseaux pour gauchers, sièges avec tablette pour gauchers).



❖ Position

- Position correcte des doigts

- Le crayon ou le stylo se place entre le pouce et l'index et s'appuie sur le majeur.
- L'objet doit être pris de façon à permettre l'enfant de bien voir ce qu'il écrit sur la page.
- La main qui n'écrit pas doit tenir la page afin qu'elle ne bouge pas.
- La main qui écrit doit se déplacer de gauche à droite lors de l'écriture.



Recommandations

- S'asseoir au fond de la chaise
- Les pieds doivent toucher le sol
- Les avant-bras doivent être appuyés sur la table.
- La position des bras et des jambes doit être détendue
- Distance de 30 cm pour le papier et de 60 cm pour l'ordinateur

❖ Perception visuelle

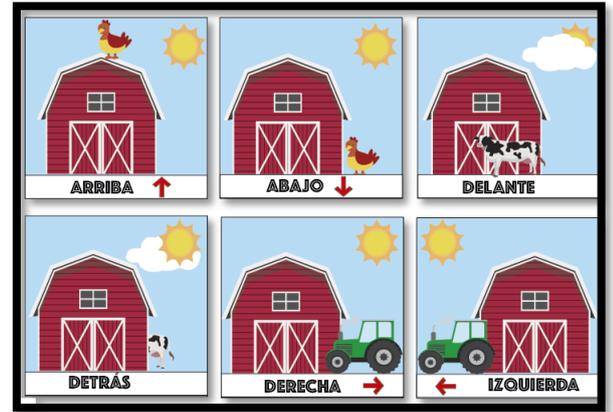
C'est la capacité à interpréter l'information que la lumière du spectre visible fait parvenir à nos yeux. Le résultat de l'interprétation opérée par notre cerveau de cette information est ce que nous qualifions de perception visuelle. La perception visuelle est stimulée à travers les éléments suivants :

- Coordination œil-main
- Position dans l'espace
- Copie de figures
- Discrimination figure-fond
- Relations spatiales
- Closure visuelle
- Rapidité visuo-motrice
- Constance de forme

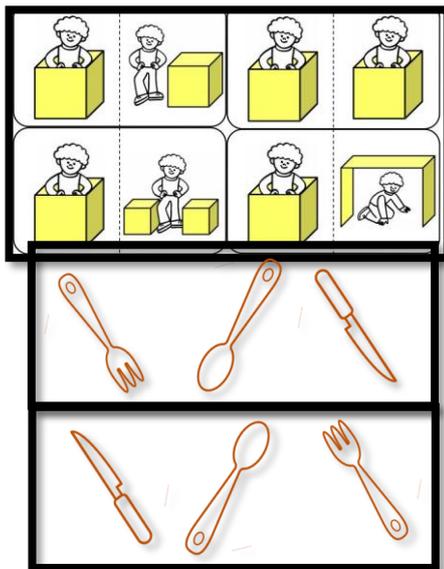


❖ Structuration spatiale

L'orientation et la structuration spatiales sont deux fondamentaux à soigner lors de tout le processus d'apprentissage de l'écolier, puisqu'elles rendent possible le mouvement nécessaire à l'organisation de l'espace et constituent sans aucun doute la base des apprentissages à venir. La « structuration spatiale » s'avère nécessaire pour envisager une différenciation entre trois concepts visant à faciliter la compréhension du thème. Ces concepts sont l'orientation spatiale, la structuration spatiale à proprement parler et l'organisation spatiale.



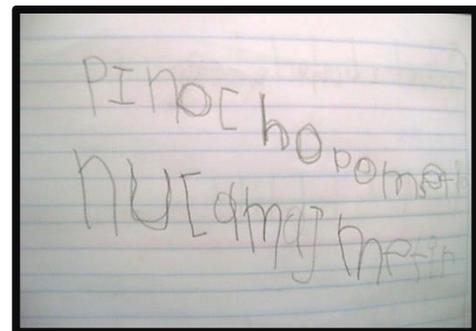
Le développement de la structuration spatiale doit se faire dans l'ordre suivant :

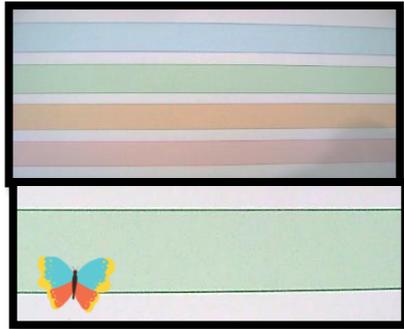
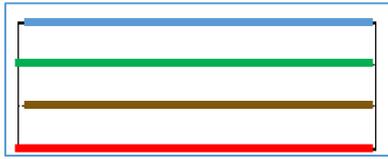


- **Orientation spatiale**
 - Activités de reconnaissance des positions dans l'espace.
 - Notion d'espace sur son propre corps
- **Organisation spatiale**
 - Activités de reconnaissance des relations spatiales.
- **Structuration spatiale**
 - Activités d'exploration de l'espace
 - Corps-espace

- Rééducation de la perception visuelle et spatiale

Leslie précise qu'il est commun chez des enfants souffrant de troubles visuo-spatiaux d'observer une écriture désorganisée : l'enfant ne suit pas les lignes, l'écriture présente des variations de la directionnalité droite et gauche, supérieure et inférieure, de plus l'écriture présente des lettres de différentes tailles





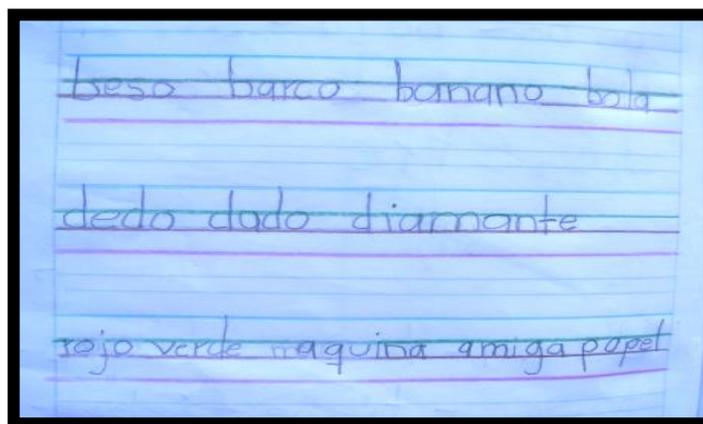
- Méthode qui permet de faciliter le placement de l'écriture au sein des limites, de manière naturelle et sans employer des termes particulièrement spatiaux

- Travailler d'abord sur la familiarisation avec les couleurs utilisées, en faisant le lien avec la nature et l'expérience avec ces couleurs.

- Travailler uniquement avec les lignes de l'herbe et de la terre avec des lettres de petite taille.

- Travailler d'abord en couleur pour donner davantage de référence spatiale puis se défaire de la couleur.

- Rejoindre ensuite la ligne du ciel pour les lettres étirées vers le haut et la ligne du feu pour les traits allant vers le bas.



5. Principe de l'écriture

❖ Travail sur des surfaces verticales :

- Contribution significative à la stabilisation du tronc
- Meilleure extension du poignet et la tenue du crayon
- Meilleure stabilité des épaules et des coudes
- Meilleure coordination bilatérale
- Capacité de croisement de la ligne médiane
- Meilleurs champ visuel et attention visuelle



❖ Stabilité et extension du poignet :

- La position de la main aide les mouvements des doigts



❖ Écriture et rythme :

- Correspond à l'apprentissage de la lecture et l'écriture d'un trait, d'une lettre ou d'un mot.
- Faire des exercices de tracé dans le vide devant soi.
- Suivre chaque tracé avec son corps.



❖ Entraînement graphique :

- Se déplacer de gauche à droite à l'aide de différents outils d'écriture et différents rythmes : doux, lent, rapide, etc.



6. Aides techniques

Ce sont des adaptations concrètes, requises par une personne afin de compenser des difficultés ou des altération dans le graphisme.



- **Adapteurs pour l'écriture :** Améliorent la prise, l'exécution et la rapidité de la réalisation du tracé.

- **Adaptations du mobilier :** des tables inclinées peuvent être employées, elles améliorent le champ visuel et l'attention de l'enfant.

